5 au 10
avril
2022

Villedieu
Cinéma

festival de cinéma documentaire

DOC, DOC, DOC
ENTREZ !

DOC, DOC, DOC ENTREZ !

L'édition 2020 de notre festival, annulée comme tant d'autres manifestations, vous invitait à découvrir la grande diversité du cinéma documentaire, à la fois dans les thèmes abordés et dans les formes travaillées par leurs réalisateurs ou réalisatrices. Nous poursuivons dans cette voie en vous proposant des films qui témoignent du monde comme il va, de ses violences mais aussi de ses potentialités extraordinaires.

Il s'agit bien d'élargir notre champ de vision, de nous confronter à d'autres lieux, d'autres temps, d'autres situations et d'avancer dans notre compréhension du monde. Cette curiosité nous conduira de Reims à Shangaï, le long du RER B ou au cœur du Sahara. Voir la réalité en face, aussi dérangeante parfois qu'elle puisse être : c'est encore ce que nous vous proposons avec d'autres parcours, d'autres chemins dans le monde que nous vous invitons à découvrir.

Selon Jean-Louis Comolli, « *Le grand mérite du cinéma documentaire est d'aller à contrepied de l'air du temps (...), de proposer une vision du monde opposée à celle de la loi du plus fort* ».

Nous espérons que cette programmation vous donnera envie de pousser la porte du cinéma et de nous rejoindre du 5 au 10 avril au cinéma de Villedieu.

Comme lors de nos précédentes éditions, pour les repas du samedi et du dimanche, nous vous proposons la possibilité d'un repas en commun avec les bénévoles et les intervenants.

› **Inscription obligatoire** *(pas au dernier moment ! ...)*
à partir du site internet **www.villedieu-cinema.fr**

Participation aux frais de repas :
adhérents et tarifs réduits : 8 € I non adhérents : 12 €

PROGRAMME

En amont du Festival

Samedi 26 mars	**18h00**	Municipale	p. 5
	21h00	La campagne de France	p. 5

Pendant le Festival

DOC, DOC, DOC
ENTREZ !

Mardi 5 avril	**18h15**	Bibliothèque publique	p. 6
	21h00	Indes galantes	p. 6
Mercredi 6 avril	**18h15**	Retour à Reims [fragments]	p. 7
	21h00	H6	p. 7
Jeudi 7 avril	**18h15**	Nous	p. 8
	21h00	Little Palestine, journal d'un siège	p. 8
Vendredi 8 avril	**18h15**	Face à face suivi d'un moment convivial (entrée libre)	p. 9
	21h00	Histoire d'un regard	p. 9
Samedi 9 avril		**Matinée avec Pierre Schlesser, Sophie Bruneau et Marie-Françoise Plissart**	
	10h00	L'huile et le fer	p. 10
		Cézanne	p. 10
		Après-midi avec Boris Lehman	
	15h00	Funérailles (de l'art de mourir)	p. 11
	16h45	Les Fantômes du passé	p. 11
	21h00	143 rue du Désert	p. 12
Dimanche 10 avril		**Matinée avec Jean-Denis Bonan**	
	10h00	L'école des fous et Mathieu Fou	p. 13
		Après-midi autour de Jean-Louis Comolli	
	15h00	Nicolas Philibert, hasard et nécessité	p. 14
		Rencontre autour du travail de Jean-Louis Comolli	
	18h00	**Pot de clôture**	

Deux élections, deux France ?

Une ville des Ardennes, qui a perdu ses industries sur l'autel de la mondialisation. Une bourgade endormie dans le jardin de la France. Deux univers qui n'ont rien en commun sinon la nécessité d'élire une nouvelle équipe municipale. A travers le lent déroulement de la campagne des municipales, ces films révèlent pourtant les mêmes tensions que vivent ces deux incarnations de la France profonde : optimisme des jeunes challengers, souvent surprenants, contre minimalisme des vieux routiers ; espoir de renouveau contre résignation. La France sous nos yeux, comme on ne s'attendait pas à la voir.

Nous vous proposons d'échanger entre les deux films autour d'un verre et d'un casse-croûte.

Samedi
26 mars 18h

Samedi
26 mars 21h

Municipale

Thomas Paulot 2022 - 1h50

Samedi 26 mars 18h

La petite ville de Revin, dans les Ardennes, se prépare à élire son maire quand un individu inconnu de tous se porte candidat. Cet intrus n'est autre qu'un comédien, qui va entraîner toute la ville dans une fiction politique.

Entre documentaire et fiction, toujours à bonne distance de ceux qu'il filme, Thomas Paulot raconte brillamment cette France abîmée par le chômage et son rapport forcément complexe au bulletin de vote et l'espoir qu'il puisse changer quoi que ce soit.
Thierry Chèze - Ouest France

Municipale figure un drôle d'objet hybride, fascinant mélange d'expérimentation sociologique et de documentaire. Ce cinéma du réel dynamite les formes en insérant un comédien à l'équation du récit, à la manière d'Alain Cavalier dans *Pater.*
Michaël Mélinard - L'Humanité

La campagne de France

Sylvain Desclous 2022 - 1h38

Samedi 26 mars 21h

En Indre-et-Loire, le petit village de Preuilly-sur-Claise va élire son nouveau maire. Ils sont trois sur la ligne de départ : Jean-Paul le vétéran, Patrick l'outsider et le « jeune » Mathieu. Fantasque et intrépide, ce dernier a une pièce maîtresse dans sa liste : Guy, un vieux briscard de la politique. Ensemble, ils vont tenter de déjouer tous les pronostics...

Mathieu, fils de l'ancien photographe du village, s'impose, naïf et résolu, cheveux au vent et timidité en bandoulière, comme le protagoniste extra-terrien de l'aventure. Le tandem que le doux maverick forme avec son colistier, histrion et briscard local qui rêve de devenir maire par procuration, constitue la dynamique d'un film dont l'humour se refuse à la moquerie et au cynisme.
Thierry Méranger – Cahiers du cinéma

Bibliothèque publique

Mardi 5 avril 18h15

Clément Abbey 2021 - 0h50

Chaque jour, habitués, étudiants et simples visiteurs viennent se réfugier à la Bibliothèque publique d'information, en plein cœur de Paris. Déambulant au milieu de la foule, dans les rayons et dans les marges de la bibliothèque, nous rencontrons des étudiants inspirés, des amateurs éclairés, des solitaires endurcis, des habitués désœuvrés, des artistes enfiévrés... En s'appropriant l'une ou l'autre des milliers de ressources culturelles à leur disposition, chacun « habite » la bibliothèque à sa façon. Et chacun partage avec nous sa manière d'être habité par un texte, une musique ou une vidéo. Espace public pour extases privées, la bibliothèque devient le temple d'une communauté insoupçonnée.

Véritable microcosme, la bibliothèque n'est plus uniquement un lieu de sauvegarde de la mémoire des anciens, c'est aussi un lieu de rassemblement social où l'échange se fait autour de la culture, où les discussions naissent, même à faible volume. Même si la technologie est omniprésente via le matériel mis à disposition des usagers, elle n'est pas omnipotente. Elle reste au service de ceux qui veulent découvrir, apprendre, de celles qui s'émerveillent face aux méandres d'Internet. Clément Abbey est parvenu à se faufiler entre les pages, à respecter le silence, à parcourir ce lieu riche des individus qui le peuplent. *Cinergie.be*

Indes galantes

Mardi 5 avril 21h

Philippe Béziat 2021 - 1h48

C'est une première pour 30 danseurs de hip-hop, krump, break, voguing... Une première pour le metteur en scène Clément Cogitore et pour la chorégraphe Bintou Dembélé. Et une première pour l'Opéra de Paris. En faisant dialoguer danse urbaine et chant lyrique, ils réinventent ensemble le chef-d'œuvre baroque de Jean-Philippe Rameau, Les Indes Galantes. Des répétitions aux représentations publiques, c'est une aventure humaine et une rencontre aux enjeux politiques que nous suivons : une nouvelle génération d'artistes peut-elle aujourd'hui prendre la Bastille ?

Ce film permet aussi de découvrir la démesure de la genèse d'un opéra à Bastille. Enfin, il permet de voir l'intimité de la magie de la création. Passionnant. *Gilles Kerdreux - Ouest France*

Le plus beau, dans ce long métrage galvanisant, c'est la fusion qui s'opère sous nos yeux entre les danseurs de popping, de flexing, de voguing... et les chanteurs lyriques. *Marie Sauvion - Télérama*

Retour à Reims (Fragments)

Mercredi 6 avril 18h15

Jean-Gabriel Périot 2022 - 1h23

A travers le texte de Didier Eribon interprété par Adèle Haenel, Retour à Reims (Fragments) raconte en archives une histoire intime et politique du monde ouvrier français du début des années 50 à aujourd'hui.

Remarquable exercice de montage entièrement au service d'une compréhension du monde et des rouages cachés de l'organisation sociale, Retour à Reims (Fragments) fait dialoguer le texte de Didier Eribon avec des images d'archives de diverses natures afin de brosser, à travers la trajectoire disloquée des parents de l'auteur, le portrait à la fois sensible et puissant du monde ouvrier. *Sévan Lesaffre - Arte tv*

H6

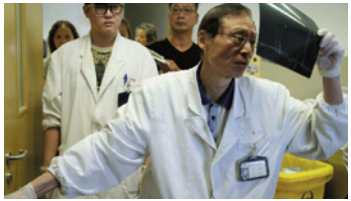
Mercredi 6 avril 21h

Ye Ye 2022 - 1h57 - (VOST)

Le destin de cinq familles se joue à l'hôpital N°6 de Shanghai. A travers leurs histoires croisées se dessine un portrait de la Chine d'aujourd'hui entre culture traditionnelle et modernité. La solidarité, la tendresse et le sens de l'humour permettent aux familles et patients de tenir le cap face aux aléas de la vie.

Cette immersion, filmée avec une justesse chirurgicale, dans l'hôpital tentaculaire de Shanghai est une radiographie de la Chine d'aujourd'hui, où l'archaïsme nargue la modernité, la tragédie flirte avec la comédie et la poésie en impose à la technologie. *Jérôme Garcin - Le Nouvel Observateur*

Ce film ne se résume pas toutefois à l'intolérable étreinte de la souffrance et du dénuement. Il est aussi plein de vie, de résistance, d'espoir. Il est, à sa manière, un bel et pathétique éloge de l'endurance du peuple chinois. *Jacques Mandelbaum - Le Monde*



Nous

Jeudi 7 avril 18h15

Alice Diop 2022 - 1h57

Une ligne, le RER B, traversée du nord vers le sud. Un voyage à l'intérieur de ces lieux indistincts qu'on appelle la banlieue. Des rencontres : une femme de ménage à Roissy, un ferrailleur au Bourget, une infirmière à Drancy, un écrivain à Gif-sur-Yvette, le suiveur d'une chasse à courre en vallée de Chevreuse et la cinéaste qui revisite le lieu de son enfance. Chacun est la pièce d'un ensemble qui compose un tout. Un possible «nous».

A des années-lumière des clichés attendus sur la banlieue, des représentations remplies de fracas et de fureur, et des images enfermées dans un présent sans avenir, Alice Diop entame avec « Nous » un voyage au long cours en suivant la ligne B du RER. A la rencontre des habitants différents, des « gens de peu », de leurs récits, de leurs mémoires, dans des lieux disparates, improprement désignés sous le même vocable, rarement filmés avec autant d'attention et d'amour. Et, la documentariste, arpenteuse « obsessionnelle » des territoires de son enfance en Seine-Saint-Denis élargit son horizon et le nôtre, en construisant sous nos yeux l'esquisse d'une archive familiale, en enregistrant des traces d'autres « vies minuscules » jamais entendues, ni regardées. Ainsi « Nous » relie-t-il l'existence d'êtres humains ordinaires, vivant à la lisière les uns des autres avec des espaces imprégnés de l'histoire de notre pays. Alice Diop nous laisse alors entrevoir, avec patience et acuité, le visage composite d'un autre « Nous ». Un geste à la fois sensible et politique d'inscription dans l'histoire de France. Un chemin exigeant « vers la tendresse ». *François Jarraud – cafepedagogique.net*

Little Palestine, journal d'un siège

Jeudi 7 avril 21h

Abdallah Al-Khatib - 1h29 - (VOST)

Suite à la révolution syrienne, le régime de Bachar Al-Assad assiège le quartier de Yarmouk (banlieue de Damas), plus grand camp de réfugiés palestiniens au monde.
Yarmouk se retrouve alors isolé et le réalisateur témoigne des privations quotidiennes, tout en rendant hommage au courage des enfants et des habitants du quartier.

Abdallah Al Khatib donne corps à une œuvre qui tient à la fois du film de montage, du documentaire militant, de la chronique familiale et de l'œuvre mémorielle. *Michaël Mélinard - L'Humanité*

Un documentaire saisissant qui permet de nous faire vivre de l'intérieur l'un des aspects les plus terribles de la guerre en Syrie. *Céline Rouden - La Croix*

Face à face

Vendredi 8 avril 18h15

Benjamin Serero 2017 - 0h16

À l'hôpital, dans un collège ou une maternité, Philippe Bazin a photographié pendant quinze ans des visages. Dans une forme simple et radicale, il interroge l'humanité dans toutes ses marges.

Le cinéaste documentaire nous transpose dans une forme cinématographique qui s'apparente à une exposition photo que commenterait pour nous le médecin-photographe. Avec son appareil-stéthoscope, il fait des portraits de ses patients. Francs, crus, sans détour. Les photos défilent une à une, déployant leur propre puissance. Ce faisant, elles prolongent et amplifient le récit en off du photographe-médecin : que celui-ci nous parle de sa volonté de définition extrême de l'image, et nos yeux sont attirés par cela, par les rides nettes, par les reflets dans les yeux, par les poils des joues. C'est l'éloge du récit sonore marié à la puissance des photos frontales qui nous donne accès à la dimension artistique de l'œuvre. Et à une expérience du regard très marquante. *Jean-Marie Barbe – Tënk.fr*

Suivi d'une rencontre avec **Benjamin Serero et Philippe Bazin**

En avril au cinéma

Exposition photographique de Philippe Bazin « Faces »

Philippe Bazin est médecin de formation. C'est au cours de ses visites que le rapprochement avec le visage de ses patients figé par l'auscultation au stéthoscope s'est imposé à lui comme présence et comme image.

Histoire d'un regard

Vendredi 8 avril 21h

Mariana Otero 2020 - 1h33

Gilles Caron, alors qu'il est au sommet d'une carrière de photojournaliste fulgurante, disparaît brutalement au Cambodge en 1970. Il a tout juste 30 ans. En l'espace de 6 ans, il a été l'un des témoins majeurs de son époque, couvrant pour les plus grands magazines la guerre des Six Jours, mai 68, le conflit nord-irlandais ou encore la guerre du Vietnam. Lorsque la réalisatrice Mariana Otero découvre le travail de Gilles Caron, une photographie attire son attention qui fait écho avec sa propre histoire, la disparition d'un être cher qui ne laisse derrière lui que des images à déchiffrer. Elle se plonge alors dans les 100 000 clichés du photoreporter pour lui redonner une présence et raconter l'histoire de son regard si singulier.

Ce documentaire composé de magnifiques clichés témoignant d'un monde en perpétuel conflit émeut autant qu'il captive. *Baptiste Thion - Le Journal du Dimanche*

Film magnifique et bouleversant, vibrant tombeau brodé de silence, au montage somptueux de délicatesse, cette Histoire d'un regard mêle celui, perdu, de Gilles Caron et celui, si intense, de Mariana Otero, au long d'un monologue de murmure ému. *Jean-Claude Raspiengeas - La Croix.*

› Week-end avec Patrick Leboutte et quelques amis…

Après deux ans d'absence durant lesquelles nous sommes restés en contact… virtuel, nous serons heureux de retrouver à Villedieu notre ami Patrick Leboutte, pour une nouvelle *carte blanche*. Nous retrouverons quelques-uns de nos amis communs. Il aura aussi à cœur de nous présenter quelques découvertes, de nous faire partager ses coups de cœur les plus récents. D'avance, nous nous réjouissons de ces retrouvailles !

› Matinée avec Pierre Schlesser, Sophie Bruneau et Marie-Françoise Plissart

Samedi
9 avril 10h

L'huile et le fer

Pierre Schlesser, Suisse, 2021, 0h32

Dans un petit village de Lorraine se répètent journellement les mêmes gestes laborieux. Couper du bois, traire une vache, coudre un vêtement, faire sortir un légume de terre sont autant d'actions répétées de génération en génération, prolongeant la mémoire d'un mode de vie rural et incarnant la culture des gens de peu. À travers la figure de son père décédé dans un accident de travail, Pierre Schlesser, cinéaste, monteur et écrivain, évoque avec pudeur son enfance en un véritable acte de foi dans la capacité du cinéma à rendre justice aux siens dont les corps s'abîmèrent jusqu'à l'épuisement, dévorés par le labeur quotidien.

en présence de **Pierre Schlesser, Sophie Bruneau et Marie-Françoise Plissart**

Cézanne

Sophie Bruneau et Marie-Françoise Plissart, Belgique, 2021, 1h01

Les visiteurs et visiteuses arrivent des quatre coins du monde dans l'atelier de Cézanne, sur les traces d'une révolution picturale qui a transformé l'art, le regard et la vie. Elle s'est déroulée ici, dans la solitude et le travail obstiné, au milieu des objets familiers, de la nature provençale et des murs gris bleu peints par le maître lui-même. Trois guides prennent soin du lieu, des êtres et des choses, de la mémoire qui brasse l'air et le silence d'hiver. Petites conversations sur la beauté, présences visibles et invisibles, vanités au goût de pomme. L'arrière-saison est propice aux rencontres et à la transmission joyeuse.

› Après-midi avec Boris Lehman

Voilà bien longtemps que nous souhaitons accueillir Boris Lehman. Le projet aurait dû aboutir en 2020…

Funérailles (de l'art de mourir)

Samedi 9 avril 15h

Boris Lehman Belgique, 2016 - 1h37

Comment filmer sa propre mort ?
Comment la mettre en scène ?

Au premier abord cela peut faire sourire et pourtant cette question concerne tout un chacun, même si on n'est pas cinéaste. Arrivé à un âge où l'on pense à faire ses valises pour l'au-delà, je me prépare à brûler ma vie, à jeter ce que j'ai collectionné et accumulé pendant plus d'un demi-siècle. Les livres, les vêtements, les films, tout doit, tout va disparaître, en cendres et en fumée.

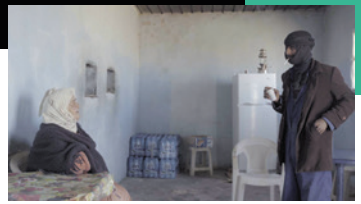
rencontre avec **Boris Lehman** à l'issue des 2 séances

FANTOMES du passé (comment l'histoire est entrée en moi)

Samedi 9 avril 16h45

Boris Lehman et Sarah Moon Howe, Belgique, 2021 - 1h27

« Le 18 mai 2018, j'ai eu un infarctus du myocarde. Pendant mon transport jusqu'à l'hôpital et après l'opération qui suivit, j'ai essayé de me souvenir des événements de ma vie et les fantômes qui avaient été enfouis et oubliés ont commencé à remonter à la mémoire ». Avec ces mots s'ouvre le dernier film de Boris Lehman, terminé pendant le confinement. Être atteint par un accident de santé majeur et voilà qu'on ne regarde plus la vie de la même façon. On fait le point, cherche à saisir où on en est, se remémorant les moments, les lieux, les visages qui habitèrent notre vie. *« Pas facile de résumer 50 ans de vie en 50 minutes »*, dit Boris. Avec une élégance et un esprit qui lui sont propres, Sarah Moon Howe devient alors sa complice pour réaliser une sorte de pérégrination dans sa mémoire. Une autre femme, Julie Sandor, est au montage. Des images tournées il y a longtemps ou plus récemment sont exhumées et on se plait à les revoir. Le ton est badin, par moments espiègle, et quelques fois plus grave. Une séquence en accéléré nous rappelle l'actualité qui a marqué ces cinq dernières décennies. Les images filent à vive allure comme le temps qui passe…



143 rue du désert

Samedi
9 avril 21h

Hassen Ferhani 2021 - 1h40 - (VOST)

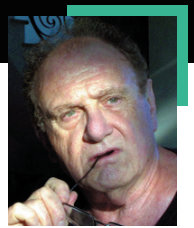
En plein désert algérien, dans son relais, une femme écrit son Histoire. Elle accueille, pour une cigarette, un café ou des œufs, des routiers, des êtres en errance et des rêves... Elle s'appelle Malika.

Régnant sur un territoire de vent et de poussière, la taulière est bel et bien filmée dans la souveraineté de son maintien et de ses éclats de voix, mais aussi l'énigme de sa présence au milieu de nulle part. *Mathieu Macheret - Cahiers du Cinéma*

En cinéaste complice, Hassen Ferhani accueille les histoires ou les provoque : (...) le film évite le portrait trop centré en s'ouvrant aux visages et aux récits passagers pour dresser une histoire collective. *Clémence Arrivé - Critikat.com*

› Matinée avec Jean-Denis Bonan

Dimanche 10 avril 10h



Cinéaste prolixe, mais aussi enseignant à l'IDHEC (il y fonda le collectif de cinéma militant « Cinélutte »), plasticien et écrivain, l'activité artistique de Jean-Denis Bonan, foisonnante et déployée sur tous les terrains, a toujours été débordante. A 80 ans, elle n'est pas prête de s'arrêter. En plus de 80 films, alternant allègrement documentaire et fiction, voire mêlant l'un à l'autre, son œuvre, injustement ignorée dans les Histoires du cinéma, sut toujours allier engagement politique, vision de la société (la psychiatrie est un de ses thèmes récurrents) et audaces formelles. L'an dernier, la Cinémathèque de Tunis, sa ville natale, lui consacrait une vaste rétrospective tout comme récemment la Cinémathèque de Toulouse. Compagnon de route de *Doc, Doc, Doc, entrez !* (il fut déjà notre invité en 2019), nous avons décidé à nouveau de l'honorer avec la présentation de deux films rares, récemment restaurés. Occasion de nous entretenir avec lui des relations entre documentaire et fiction.

L'école des fous

Jean-Denis Bonan 1967... 2019 - 0h32

Une expérience unique, singulière et inclassable, filmée à la clinique de la Borde à Cour-Cheverny, près de Blois, durant l'hiver 1967. Les « fous », les acteurs de ce film, ne se considèrent pas comme malades. Ils disent juste « Le monde ne va pas bien ». Dépossédé de son film, Jean-Denis Bonan en reprend le montage cinquante et un an après le tournage.

▮ rencontre avec **Jean-Denis Bonan**

Mathieu-fou

Jean-Denis Bonan 1967... 2020 - 0h17

Tourné en 5 jours dans un coin perdu de la Sologne, avec une caméra Caméflex 35 mm et naturellement sans un sou, *Mathieu fou* est le deuxième film du prolifique Jean-Denis Bonan. Il raconte l'histoire d'une jeune femme tôt violée qui accepte de se marier sans passion avec un riche fermier voisin avant de s'éprendre de l'employé de ce dernier. L'affaire se dénouera dans le sang comme on peut s'en douter. Un petit air de Maupassant, une sauvagerie d'inspiration surréaliste, un poème en images dédié à l'amour fou, de l'écriture automatique où le moindre geste instruit le suivant. Immédiatement censuré, le film ne circula que sous le manteau jusqu'à ce qu'en 2010 la Cinémathèque Française et les Archives Nationales du Film redécouvrent cette œuvre emblématique de l'esprit des années 68.

› Après-midi autour de Jean-Louis Comolli

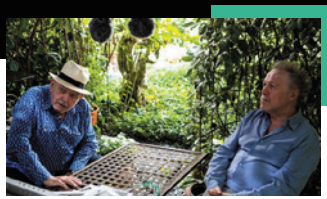
Nicolas Philibert, hasard et nécessité

Dimanche 10 avril 15h

Jean-Louis Comolli 2019 - 1h30

Nicolas Philibert s'est frayé en trois décennies de films documentaires un chemin exceptionnel dans les salles de cinéma, contribuant grandement à la reconnaissance du geste documentaire comme expérience cinématographique à part entière. Dans un entretien confraternel avec le cinéaste et essayiste Jean-Louis Comolli, il expose son itinéraire depuis ses débuts en 1970 auprès de René Allio, l'échange étant ponctué de brèves citations visuelles.

Comolli met en scène ce dialogue complice dans un jardin enchanteur. La lumière estivale s'accorde avec l'œuvre de Philibert qui pénètre dans de multiples univers avec la même attention généreuse à l'existence des plus fragiles, au travail des petites mains. Qu'il soit dans un musée (La Ville Louvre), une institution psychiatrique, celle-là même qui vit Jean-Denis Bonan faire ses début (La Moindre des choses), une école de campagne, la Maison de la radio ou un zoo (Nénette), Philibert promène sur le monde un regard fraternel et bienveillant mais non dénué d'humour. Avec Nicolas Philibert, hasard et nécessité, Jean-Louis Comolli perpétue une longue et belle tradition, soit l'heureuse habitude prise par des cinéastes de faire le point sur leur propre travail en filmant d'autres cinéastes reconnus par eux comme des compagnons de route ou des maîtres. Tel fut ainsi le principe de la célèbre série des Cinéastes de notre temps, initiée par André S. Labarthe et Janine Bazin, avec les réussites passionnantes que l'on sait et que Comolli enrichit lui-même de quelques portraits mémorables (de Pierre Perrault, Miklós Jancso, Youssef Chahine et Roberto Rossellini, notamment). Par leur humilité, la puissance de leur parole et la qualité de leur écoute, Comolli et Philibert, en duo, en compères, nous livrent ici une vibrante défense et illustration de la nécessité du geste documentaire comme antidote aux mises en scène médiatiques de plus en plus grossières.



Projection suivie d'une rencontre avec **Patrick Leboutte** et le sociologue **Jacques Lemière** qui reviendront sur l'apport de **Jean-Louis Comolli** à la pensée du cinéma documentaire.

A lire

Une terrasse en Algérie

Editions Verdier 2018

Dans ce récit autobiographique, Jean-Louis Comolli dénonce la grande illusion de l'Algérie coloniale. Il raconte les débuts de la guerre en 1955, à Philippeville où il vécut dans une heureuse insouciance avec ses amis, la mer, la musique et les filles. *Cet ouvrage a reçu le prix François-Mauriac 2018.*

Une certaine tendance du cinéma documentaire

Editions Verdier 2021

Le cinéma documentaire se voulait le fruit d'un artisanat furieux, à l'écart du marché. De cette liberté des formes, les télévisions, principaux financeurs, ne veulent plus. Elles imposent des normes (commentaires redondants et montages accélérés) qui stérilisent les films diffusés et ceux qui aspirent à l'être. Une certaine tendance au conformisme s'impose. Il faudrait à la fois se conformer et donner le change en passant pour « neuf ». Dans les années quatre-vingt, j'ai renoncé au cinéma « de fiction » et lui ai préféré le documentaire pour sa liberté. C'est en documentaire que la parole filmée prend force et beauté, que les corps filmés, quels qu'ils soient, acquièrent une dignité – celle dont les serviteurs du marché se moquent. J.L.C

REMERCIONS nos partenaires !...

DOC, DOC, DOC ENTREZ !

- **Axa assurances** - Jocelyn Guillemette
- **Allaire Pascal** - Boulangerie - Pâtisserie
- **Boisset Boucherie**
- **Boudet Sébastien** - Electricité générale
- **Carrefour express** - Magasin alimentaire
- **Déco'Rélie** - Décoration
  Linge de maison et petits meubles
- **Délices de campagne** - Magasin de produits locaux
- **Jean-Louis Resbeut** - Menuiserie (Sartilly)
- **L'Angélus** - Fruits et légumes – Epicerie fine
- **La Terrasse** - Bar -Snack
- **La cerise sur le gâteau** - Boulangerie - Pâtisserie
- **Le conquistador** - Café - Restaurant - Banquet
- **Le Gambetta** - Bar - Tabac - Relais colis Pickup
- **Le jardin Samovar** - Salon de thé - Bar
- **Le Pussoir Fidèle** - Brasserie - Spécialités tartines
- **Le salon d'Isa** - Coiffure (Percy)
- **Les fées naturelles** - Institut de beauté (Percy)
- **Librairie des Chevaliers** - Presse
- **Maison Pagny** - Boulangerie - Rue Gambetta
- **Michèle Coiffure** - Féminin / Masculin
- **Optique Lemaux**
- **Pascaline** - Lingerie – Bonneterie
- **Patchouli** - Vêtements et chaussures pour enfants
- **Percy auto** - Garage automobile
- **Pressing Autin**
- **Royal fleurs** - Fleuriste
- **Société Nouvelle Lebehot** - Quincaillerie Droguerie
- **Tendances Coiffure** - Masculin / Féminin
- **VBA Boucherie** - Charcuterie - Plats cuisinés

IMPRIMERIE renouvin

communication
création graphique
impression

Z.I. les Vallées
50800 VILLEDIEU-LES-POÊLES

02 33 51 30 95

sarl.renouvin@wanadoo.fr | www.imprimerie-renouvin.com

VILLEDIEU Cinéma
14 rue des Costils
50800 Villedieu-les-Poêles
02 33 61 46 82
villedieu.cinema@orange.fr
www.villedieu-cinema.fr

VOIR ou REVOIR

plus de documentaires !

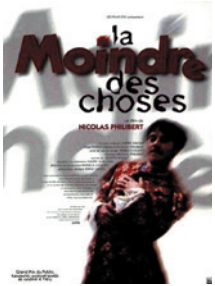
› **Si vous êtes abonné(e) à la médiathèque** de Villedieu-Intercom (ou une autre médiathèque de la Manche) vous pouvez voir ou revoir sur le site **biblio.manche.fr** des films que nous avons déjà présentés.

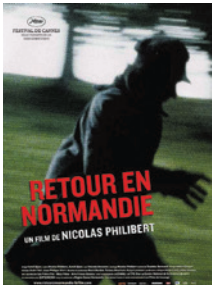
VILLEDIEU INTERCOM

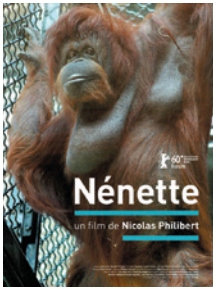
BIBLIOTHÈQUE DÉPARTEMENTALE DE LA MANCHE biblio.manche.fr

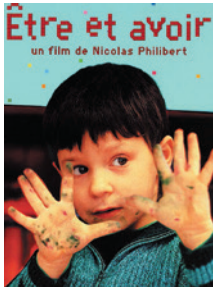
LA MANCHE LE DÉPARTEMENT

› Vous pouvez par exemple retrouver les films de **Nicolas Philibert** dont il discute avec **Jean-Louis Comolli** :









DOC, DOC, DOC ENTREZ !

BILLETERIE

› **Entrée tarif plein :** 5 €

Les cartes d'abonnement habituelles restent valables.

› **Carte Pass festival** : 25 €
(une entrée à toutes les séances)

› **Carte 4 entrées :** 16 €

Toute l'année, **l'association Villedieu-Cinéma** fait vivre la salle de cinéma, en partenariat avec la Ligue de l'enseignement de Normandie et l'association MaCaO 7ème art, avec le soutien de Villedieu-Intercom.

Rejoignez son équipe de bénévoles.

+ d'infos

Retrouvez plus d'informations sur les films, les réalisateurs, les invités... sur notre site internet :

www.villedieu-cinema.fr

Conception & Impression : Imp. Renouvin 02 33 51 30 95